

Pré-requis

Node.js et npm

Les énoncés et corrections supposent Node.js 7.10+ (pour async/await) et npm 5+ (pour —-save par défaut).

Windows

Si une connexion internet est disponible, se rendre sur http://nodejs.org et télécharger la dernière version de Node.js. npm est embarqué. Après l'installation, lancer une invite de commande et exécuter node--version pour vérifier que la commande node est disponible. Faire de même pour npm. En cas de problème, vérifier que le dossier d'installation de Node.js se trouve bien dans le PATH, et l'ajouter si nécessaire.

Sans connexion internet, utiliser la version fournie par le formateur dans le dossier Node. Décompresser l'archive node-windows.zip et ajouter le dossier résultant au PATH. Pour plus de facilité, renommer node-64.exe (ou node-32.exe sur un système 32 bits) en node.exe.

Linux

Si une connexion internet est disponible, se rendre sur http://nodejs.org et télécharger la dernière version de Node.js. NPM est embarqué. Décompresser, l'archive et ajouter le dossier bin au PATH.

Sur un système Ubuntu ou Mint, il est possible d'utiliser APT, mais les versions sont un peu anciennes. Il faut passer par l'ajout d'un <code>ppa</code>. La procédure est documentée via le site en passant par <code>Download</code>, <code>Installing from package managers</code>, <code>Ubuntu Mint...</code>, ou suivre <code>le lien suivant</code>.

Sans connexion internet, utiliser la version fournie par le formateur dans le dossier [Node]. Décompresser l'archive [node-*-linux-x64.zip] et ajouter le dossier [bin] au PATH.

MongoDB

Un des TPs illustre la connexion à une base de données. La base de données en question est MongoDB. Installer une instance sur son poste est donc nécessaire.

Windows

Se rendre sur http://docs.mongodb.org/manual/tutorial/install-mongodb-on-windows/ et suivre les instructions. En résumé, il s'agit de télécharger l'archive dans la bonne version, décompresser l'archive, préparer un répertoire pour les données (par défaut: C:\data\db) et lancer Mongo via la commande mongod.

Linux

Si vous utilisez une distribution compatible RedHat ou Ubuntu, des packages sont disponibles. Pour RedHat, CentOS, Fedora: http://docs.mongodb.org/manual/tutorial/install-mongodb-on-red-hat-centos-or-

fedora-linux/ Pour Ubuntu, Mint : http://docs.mongodb.org/manual/tutorial/install-mongodb-on-ubuntu/ (répertoire de données par défaut: \frac{\tangle var/lib/mongodb}{\text{mongodb}})

Fil conducteur : Application de gestion de contact

Le sujet du TP, tout au long de la formation, sera de créer une application de gestion de contacts type carnet d'adresses.

Node.js étant une technologie côté serveur, développer une interface Web ne fait pas partie du périmètre de la formation. L'interface Web de l'application est par conséquent fournie dans les fichiers du TP.

Notre application va évoluer au fur et à mesure de la formation, du script sans interaction jusqu'au serveur REST et WebSocket appuyé par une base de données, en passant par une interface en ligne de commande.

TP 1: Mise en place

Dans un premier temps nous allons simplement créer un script JavaScript qui décrira un objet qui nous servira à décrire un Contact et un second ContactService qui proposera une API pour manipuler une liste de contacts.

Nous utiliserons la syntaxe ES6 pour profiter des dernières évolutions du JavaScript (classe, constructor...).

Création du modèle

Pour commencer nous n'utiliserons qu'un seul fichier. Nous verrons par la suite comment découper notre application Node.js.

- Créer un fichier contacts.js
- Créer une classe Contact qui comporte 5 propriétés : id, prénom (firstName), nom (lastName), adresse (address) et numéro de téléphone (phone)
- Ajouter un constructeur pour initialiser ces propriétés
- Ajouter une méthode toString retournant le nom en majuscule et le prénom du contact.

Lecture des contacts

Sans entrer dans le détail du fonctionnement de la fonction require fournie par Node.js, nous allons nous en servir pour charger la liste des contacts présente dans le fichier fourni contacts.json.

- En haut du fichier, ajouter l'instruction | const data = require('./contacts.json');
- Créer une classe ContactService qui initialisera une liste de contacts.
- Dans le constructeur, itérer sur les contacts et instancier un objet Contact pour chaque élément. Indice : [].map.

- Ajouter une méthode get dans l'objet ContactService. Cette méthode doit renvoyer les contacts en mémoire.
- Ajouter une méthode print à la classe ContactService qui affiche tous les contacts enregistrés.
- Instancier un objet | ContactService | et utiliser sa méthode | print |.
- Vérifier le bon fonctionnement en exécutant votre script par la commande node contacts.js

TP 2: Premier contact avec Node.js

Le deuxième TP a pour but de commencer à manipuler des librairies Node.js. Pour cela, nous allons enrichir notre code avec l'ajout de logs en couleurs. Ensuite, nous utiliserons la librairie <u>yargs</u> qui permet de rapidement transformer le script en une commande "outillée" (options, documentations...).

Transformer le projet en module Node.js

Cette première étape a pour but de créer un fichier [package.json] pour décrire le projet et ses dépendances. Ensuite, il sera possible d'installer des dépendances avec NPM pour utiliser des modules Node.js.

- Utiliser la commande npm init pour initialiser automatiquement le fichier package.json. Répondre aux questions naturellement.
- Nous utiliser Lodash en tant que dépendance. Pour cela, utiliser la commande
 npm install lodash
- Nous pourrons ensuite l'importer dans notre script comme suit :

```
const = require('lodash');
```

• On pourra constater que le fichier package.json a été renseigné en conséquence.

Ajouter de la couleur dans les logs

Maintenant que l'on dispose de la gestion des dépendances avec NPM, utilisons une des dépendances les plus courantes pour faire une évolution très simple : mettre un peu de couleur dans les logs.

- Installer le module | chalk
- Charger cette dépendance avec const chalk = require('chalk'); .
- À partir de la documentation de chalk, afficher les noms de famille en bleu et les prénoms en rouge.

Utilisation de yargs

Après l'utilisation d'un module très simple, essayons un module plus complet. yargs permet de manipuler facilement le script par des paramètres passés à la ligne de commande.

Installer le module yargs et le charger.

- À partir de la <u>documentation de yargs</u>, utiliser yargs pour parser les paramètres en ligne de commande.
- Dès ce moment, node contacts.js --help devrait fonctionner.
- Ajouter une command qui propose de lister les contacts disponibles. Brancher l'affichage des contacts lors de l'appel à cette commande.
- Ajouter une *option* colors qui active ou non l'utilisation des couleurs. (Le plus simple sera d'utiliser une closure pour accéder à la valeur du paramètre, directement au niveau du toString de Contact)

TP 3 : Architecture de Node.js

Afin de mettre en œuvre la programmation asynchrone et de manipuler l'API de Node.js, nous allons manipuler le module File System. Nous allons remplacer ContactService par un FileContactService qui manipulera le fichier contacts.json.

Chargement du fichier de contacts

Nous allons donc revenir sur la lecture du fichier contacts.json pour le faire manuellement avec Node.js. Puis nous pourrons ajouter l'édition en réécrivant le fichier à chaque modification.

Attention, le contenu du fichier ne doit pas être conservé en mémoire.

- Supprimer la ligne const data = require('./contacts.json');
- Charger le module fs . Il est dans le cœur de Node.js, pas besoin de l'installer avec NPM.
- Créer une classe [FileContactService]. A l'intérieur du fichier, définir la constante [path = 'contacts.json'].
- Définir un méthode read(callback) qui utilise fs.readFile(<path>, <callback>) pour lire le fichier contacts.json.
- Dans le callback de readFile, utiliser JSON.parse pour convertir le texte en objet JS.
- Créer une liste de Contact et appeler le callback de read avec cette liste en argument.
- Redéfinir les méthodes get et print de manière à conserver le même contrat que ContactService.

Ajout d'opérations de modification

Maintenant que nous avons la main sur le fichier, il est possible d'ajouter des opérations de modification dans la commande que nous développons. Nous allons ajouter les opérations d'ajout et de suppression de contact.

Attention, faites une sauvegarde du fichier contacts.json sans quoi, un mauvais code pourrait vous en faire perdre le contenu.

- Ajouter une méthode write (contacts, callback) qui utilise fs.writeFile(<path>, <content>, <callback>). Pour passer des objets à une string JSON, utiliser JSON.stringify.
- Réaliser une méthode add qui prend en arguments un nom, un prénom et un callback. La méthode doit lire le fichier, ajouter un nouveau Contact puis réécrit le fichier. Il faudra définir automatiquement un nouvel id à l'objet.
- Réaliser une méthode delete qui prend un id et un callback en argument. Comme pour l'ajout, la suppression doit lire, modifier et écrire à la suite.
- Ajouter dans yargs: les commandes add et delete et les options
 --id, --lastName, --firstName.
- En fonction de la commande demandée et parsée avec yargs, lancer les méthodes de Contacts.

Bonus: fs.watch

En bonus à ce TP, nous allons rajouter une commande qui permet de se mettre en écoute des changements sur le fichiers contacts.json. En effet, l'API de Node.js permet de faire cela très simplement. Il sera alors possible, avec deux terminaux, d'utiliser une fois le script pour surveiller le fichier et une seconde fois pour réaliser des modifications.

- Ajouter une méthode watch qui utilise fs.watch(path, callback) sur le fichier des contacts, le callback sera lancé à chaque modification sur le fichier.
- Lors d'une modification, nous n'avons pas d'informations sur ce qui a été modifié. Pour répondre à cette problématique, relancer la lecture du fichier.
- Attention, il est possible que watch déclenche le callback dans des situations ou le fichier JSON n'est pas valide, gérer ce cas d'erreur.
- Une fois en possession des deux versions du fichier, utiliser __.differenceWith pour lister les différences.
- · Afficher ces données dans la console.
- Ajouter une commande watch dans yargs qui pilote l'utilisation de notre nouvelle méthode.

TP 4: Modularisation

A cette étape, on s'aperçoit bien que continuer à tout mettre dans un seul fichier trouve ses limites. L'objectif de ce TP est de compléter le fichier <code>package.json</code> afin de définir proprement notre projet. Ensuite, nous diviserons le code de notre application en plusieurs fichiers.

Renseigner le package.json

Si vous devez un jour publier le code de votre projet, on s'attendra à trouver un fichier <code>package.json</code> contenant de nombreuses informations. On souhaitera également ne pas avoir de warning à l'utilisation de la commande <code>npm</code>.

- Compléter les éléments de description du projet : name, version, description, keywords. Attention, ce dernier est un tableau.
- Ajouter un fichier README.md au projet.
- Ajouter les URLs homepage et repository.
- Ajouter un author et des contributors .
- Ajouter les paramètres plus techniques: main, scripts (on définira le script test qui lance mocha qu'on étudiera plus tard), engines.

Diviser les fichiers

Si pour du JavaScript côté navigateur ou dans certains autres langages, diviser le code dans plusieurs fichiers n'a pas d'impact fonctionnel (sous réserve d'être lus dans le bon ordre), ce n'est pas le cas avec Node.js. Ainsi, réaliser la séparation en fichiers demande de penser la modularisation de l'application.

On propose comme organisation pour le TP de conserver uniquement le parsing des arguments dans le fichier d'entrée de notre application. Le cœur de l'application qui se trouve maintenant dans la "classe" Contact aura son propre fichier Contacts.js. Enfin, le code qui prend en compte les paramètres passés et lance les méthodes correspondantes sera localisé dans un fichier Cli.js.

- Créer un fichier index.js qui sera le point d'entrée de l'application.
- Diviser les classes dans un fichier chacun : Contact.js, ContactService.js, FileContactService.js.
- Chacun de ces fichiers exportera la classe associée et dépendra des autres au besoin.
- Créer un fichier Cli.js. Il exporte une fonction qui prend en paramètre une instance de service.
- Y mettre le code de paramétrage de yargs.
- Dans le fichier index.js, effectuer un require sur ./FileContactService et ./Cli
- Instancier un objet FileContactService et lancer yargs

TP 5 : Création d'un serveur Web

Dans ce nouveau TP, nous allons toujours modifier notre commande pour qu'avec une simple nouvelle commande, cela déclenche un serveur HTTP permettant de manipuler les contacts en REST.

De plus une application Web réalisée avec Angular.js est fournie pour rendre l'utilisation de cette API REST visuelle.

Lancer un serveur Express

Cette fois-ci, comme nous avons déjà modularisé notre application, nous allons créer tout de suite un nouveau module pour la gestion du serveur Web.

Ajouter une command | serve | dans yargs.

- Créer un nouveau module Server.js. Il publie une fonction qui permet de l'initialiser en passant une instance de FileContactService en argument.
- Télécharger les dépendances : express, body-parser. Les charger dans Server.js.
- Dans la fonction d'initialisation du serveur web, démarrer une instance d'express, y ajouter les middleware body parser et serve static. Pointer les fichiers static de l'application web qui a été fournie.
- Démarrer le serveur sur un port de votre choix

A cette étape, il devrait être possible de voir le site fonctionner. Cependant, comme l'API REST n'est pas encore présente, le site ne présente pour le moment aucun contact.

Ajouter les routes REST

- Créer un module Router.js qui exporte une fonction prenant en paramètres l'application express ainsi que l'instance de FileContactService.
- Dans cette fonction, déclarer la route /rest/contacts sur la méthode GET qui renvoie la liste de tous les contacts.
- Déclarer une route /rest/contacts/:id sur la méthode GET qui renvoie le contact avec l'identifiant demandé.
- Déclarer une route /rest/contacts sur la méthode POST qui crée un nouveau contact.
- Déclarer une route <u>/rest/contacts/:id</u> sur la méthode <u>PUT</u> qui modifie un contact. Passer par une suppression suivie d'une création.

Tester la navigation de l'application web.

TP 6 : Gestion de l'asynchronisme

Dans ce TP, nous allons reprendre la méthode write de l'objet FileContactService et lui ajouter de la complexité qui mettra en avant les questions d'asynchronisme.

Ensuite, il s'agira de réaliser l'implémentation de cette méthode avec les callbacks, puis les promesses et enfin avec [async/await].

write avec les callbacks

- Créer un fichier <code>WriteImplems.js</code> dans lequel nous mettrons les différentes implémentations de la fonction <code>write</code>.
- Dans [FileContactService.js], supprimer l'implémentation de la méthode [write] et brancher une des implémentations à venir dans [WriteImplems.js].
- De retour dans [WriteImplems.js], exporter une première implémentation exports.callbacks = function(contacts, callback) {...}

- Cette nouvelle implémentation :
 - Lit le fichier | contacts.json
 - Réalise un backup dans | contacts.json.back
 - Réécrit le fichier contacts.json avec les contacts en paramètre
 - En cas d'erreur à cette étape, renomme le fichier contacts.json.back en contacts.json
- Cette méthode ne doit utiliser que des callbacks.

On constatera l'empilement de callbacks et l'indentation qui s'additionne. C'est ce qu'on appelle le callback hell ou pyramid of doom.

write avec les promesses

- Installer et charger le module denodeify.
- Exporter une seconde fonction exports.promise =
- Utiliser les promesses et l'appel aux fonctions Node.js via denodeify.
- Changer le pointeur de la fonction write dans FileContactService.

L'enchaînement des traitements asynchrones devrait maintenant être plus lisible.

write avec les async/await

- Exporter une troisième fonction exports.asyncAwait =
- Utiliser async/await et l'appel aux fonctions Node.js via denodeify.
- L'appel retourne une promesse. Utiliser then et catch pour appeler le callback passé en paramètre de write.
- Changer le pointeur de la fonction write dans Contacts.

TP 7 : Mise à jour temps réel des contacts

Nous allons mettre en place Socket.io sur le serveur afin de pouvoir prévenir le client (le navigateur du client) que la liste des contacts a changé.

Nous pourrons nous appuyer sur la fonction watch déjà prévu dans FileContactService.

Ajouter Socket.io au serveur Express

Nous allons simplement commencer par brancher Socket.io au serveur.

• Installer le module socket.io avec npm .

- Faire le require puis créer une instance de Socket.io qui écoute sur le serveur Express (var io = socketio.listen(server);)
- Passer l'instance de Socket.io à la fonction router .
- Dans le routeur, écouter l'évènement de connexion d'une socket et logger quelque chose.

L'application frontend a déjà Socket.io de configuré. La connexion devrait s'établir automatiquement. Comme Socket.io est configuré avec des logs assez détaillés par défaut, il sera possible de constater la connexion dans les logs.

watch

La fonction watch prévue en bonus du TP4 sera maintenant nécessaire. Si vous n'aviez pas eu le temps de la faire à ce moment là, il faut reprendre cet exercice.

Utiliser la surveillance sur un fichier est un bon moyen de créer des évènements côté serveur qu'il est intéressant de pousser côté client.

Surveiller les modifications

L'application frontend est programmée pour pouvoir mettre à jour la liste de contacts si elle reçoit un message Socket.io nommé contacts contenant une nouvelle liste de contacts.

- Modifier la fonction watch pour prendre un callback en paramètre. Elle doit lancer ce callback lorsqu'une modification a lieu.
- Lancer le watch dans le router, lorsqu'une modification a lieu, transmettre la nouvelle liste de contacts par un message Socket.io
- Le serveur ne doit utiliser le watch qu'une seule fois et prévenir tous les clients lors d'une modification.

Pour tester, démarrer le serveur web avec la commande serve, puis, dans une autre console, utiliser la commande add et vérifier que le nouveau contact apparait dans la page web, sans rafraichissement.

TP 8 : Lecture des contacts par stream

Dans FileContactService, la lecture du fichier contacts.json est faite en une fois puis son contenu est parsé en JSON.

Sur le modèle du TP7 sur l'asynchronisme, nous allons créer une nouvelle implémentation de la lecture en utilisant un stream.

Il existe une librairie capable de parser du JSON progressivement sur un stream. Nous allons nous en servir pour traiter les contacts un par un.

• Créer un fichier ReadImplems.js et y déplacer l'implémentation actuelle de la fonction read et la déclarer comme exportée dans la propriété exports.original.

- Créer une nouvelle implémentation dans <code>exports.stream</code>. Cette nouvelle implémentation se base sur le point d'entrée <code>fs.createReadStream(path)</code>.
- Installer les dépendances [through2] et [JSONStream].
- Pour sélectionner les contacts dans le stream avec <code>JSONStream</code>, il faut utiliser le pipe suivant : <code>.pipe(JSONStream.parse('*'))</code>
- Attention, cette transformation propose en sortie un stream au format objet.
- Utiliser la librairie through2 pour insérer un stream qui permettra de lire chaque contact.
- Pour chaque contact, créer un objet Contact et l'ajouter à un tableau.
- Écouter l'évènement finish du stream pour lancer le callback.
- Remplacer dans [FileContactService.js] l'implémentation originale par celle utilisant les streams, le fonctionnel devrait être le même.

TP9: Persistance avec MongoDB et Mongoose

Avant d'aller plus loin, il est nécessaire pour ce TP d'installer un serveur MongoDB. La procédure d'installation est décrite dans les prérequis au début de ce document.

Une fois MongoDB installé, il est possible de charger la même base de contacts que celle existant dans le fichier en utilisant cette commande.

```
mongoimport --jsonArray -d test -c contacts contacts.json
```

Modélisation d'un Contact

Pour des raisons d'enchaînement des TPs, nous allons continuer d'utiliser les IDs numériques existant actuellement. Cependant, pour un projet pensé avec MongoDB, le plus logique serait de passer sur l'identifiant géré automatiquement par Mongo en interne.

- Créer un fichier MongoContactService.js qui aura pour but de se substituer au FileContactService.js utilisé actuellement.
- Charger le module mongoose
- Définir le schéma de Contact avec trois propriétés : ID numérique et lastName et firstName des strings.
- · Créer le modèle Mongoose à partir du schéma.

Création de MongoContactService

- Dans le constructeur de l'objet [MongoContactService] se connecter au serveur Mongo avec la ligne [mongoose.connect('mongodb://localhost/test');].
- Implémenter la fonction get à partir de ContactModel.find

• Implémenter la fonction add. Il vous sera nécessaire de trouver le plus grand ID en base, vous pourrez le faire de cette façon :

```
ContactModel.findOne().sort('-id').exec(function(err, data){
});
```

Utiliser ensuite | new ContactModel | puis | contact.save |.

- Implémenter la fonction delete à partir de ContactModel.remove.
- Le serveur web s'attend à trouver une méthode watch. Nous n'allons pas l'implémenter mais à la place réaliser un bouchon permettant simplement au serveur de fonctionner.

Fin du processus

On constatera que la ligne de commande ne termine plus. En effet, la connexion à MongoDB reste ouverte. Pour que la commande termine correctement, il faudrait clôturer la connexion à Mongo lorsqu'elle n'est plus utile.

La nature asynchrone de Node.js fait qu'il ne suffit pas d'appeler la clôture de la connexion juste après l'appel à la fonctionnalité souhaité. La connexion serait coupée avant d'avoir eu le temps de réaliser l'opération.

Il faut donc que chaque opération propose un callback indiquant quand elle a terminé.

- Dans MongoContactService ajouter une méthode close qui lance la fonction mongoose.disconnect().
- Dans Cli.js, appeler cette méthode dans les callbacks des opérations <code>print()</code>, <code>add et delete</code>

TP 10 : Debug et Test

Débogage

Selon que vous soyez plus ligne de commande ou interface graphique.

Ligne de commande

- Ajouter un ou plusieurs breakpoints dans votre code avec la commande | debugger;
- Lancer le script avec la commande node debug.
- Utiliser les contrôles pour gérer l'exécution du programme et étudier la valeur des variables.

Node Inspector

• Lancer le script avec l'option --inspect.

- Une fenêtre de navigateur va s'ouvrir. Le programme sera automatiquement bloqué sur sa première ligne afin de vous permettre de positionner des breakpoints.
- Utiliser l'outil pour gérer l'exécution du programme et étudier la valeur des variables.

Test

Nous allons maintenant rajouter un test à notre application. Tout d'abord, il faut installer les librairies pour les tests.

```
npm install -g mocha
npm install --save-dev mocha chai sinon
```

Le test va consister à charger <code>ContactService</code>. On vérifiera que le <code>toString</code> d'un contact retourne bien le <code>lastName</code> en majuscule.

- Créer un répertoire test et un fichier test-contacts.js .
- Charger les modules assert, ContactService et Contact.
- Créer la structure principal du test avec describe et it.
- Dans un beforeEach, instancier un ContactService.
- Dans le it, récupérer le premier contact, utiliser sa fonction toString.
- Tester la validité du résultat. Par exemple avec la RegExp
 /^[A-Z]* [A-Za-z]*/.test(string);

Test avec Chai et Sinon

Nous allons rajouter les fonctionnalités des librairies Chai et Sinon à notre test.

Chai va simplement nous permettre de faire l'assertion de façon plus élégante.

Sinon va nous permettre de mettre un espion sur une fonction et de vérifier qu'elle a été appelée.

- Charger les modules | chai | et | sinon |.
- Lancer la fonction chai.should() pour activer la possibilité d'utiliser l'API should de chai.
- Remplacer l'assertion avec assert par un should xxx.should.be.xxx.
- Créer un spy sinon sur la fonction toString de l'objet Contact .
- A la fin du test, vérifier que la fonction a été appelée une seule fois.

TP 11: Cluster

L'objectif de ce dernier TP est de lancer notre serveur Web en mode cluster. Nous allons ajouter une option à la ligne de commande permettant de spécifier le nombre de workers.

- Dans Cli.js, ajouter une option --cluster, attention, -c est déjà utilisé pour colors.
- · Passer la valeur au lancement du serveur web.
- Dans Server.js, déplacer tout le code de la fonction exportée dans une nouvelle fonction privée. Il faudra lancer ce code pour les workers mais pas pour le master.
- Avant tout, nous allons maintenir le fonctionnement actuel en testant l'existence du second paramètre. Tester si une variable est parsable en nombre n'est pas forcément évident. Une solution est [isNaN(parseInt(value))].
- Si le deuxième paramètre n'est pas un nombre, lancer simplement la fonction précédemment créée.
- Sinon nous allons démarrer le cluster.
- Charger le module noyau cluster.
- Dans le master (cluster.isMaster) lancer autant de forks que demandé en paramètre. logguer également le passage dans le master.
- Dans le worker, lancer la fonction qui démarre le serveur. Logguer le passage dans le worker avec son ID (worker.id).

Lancer le serveur. Les logs indiqueront le nombre de workers et le démarrage des workers. On peut également constater au niveau système qu'il y a des processus supplémentaires qui ont été lancés.